



ملتقى : واقع التكوين الجامعي في الجزائر – جامعة مسيلة – يومي 15 – 16 ماي 2012

Mr BOUABDALLAH MOHAMED

MAÎTRE DE CONFERENCES « A » EN PSYCHOLOGIE

UNIVERSITE FERHAT ABBES-SETIF

Email :boua_med@yahoo.fr

Tel :0775244623

Thème : Le Problem-based learning (apprentissage par résolution des problèmes) : Une méthode pédagogique privilégiée pour l’auto-formation de l’étudiant en milieu universitaire et professionnel

Plan :

-Introduction

1)-Position du problème

2) Les principales caractéristiques de l’APP

3) Objectifs et principes pédagogiques à la base de la méthode

4) Présentation de l’expérience

Conclusion

Introduction :

Les activités de formation au sein de l'université de par le monde ont subi des modifications considérables au cours des dernières années et n'ont pas fini d'évoluer , cela ne s'applique pas seulement aux objectifs de la formation mais aussi à son contenu et à ses méthodes.

Dans ce cadre précis, le problem-based -learning (PBL), expression par Des Marchais. el Par « apprentissage par résolution des problèmes » est une approche globale de l'enseignement qui favorise l'autonomie de l'étudiant et abandonne le cours magistrale.

C'est la faculté de médecine de la Mc Master University , à Hamilton , Ontario (Canada) qui à la première exploité cette approche originale, aboutissement et concrétisation de nombreuses années de réflexion pédagogique .

Le PBL a été développé pour différentes raisons à savoir :

-Pour remplacer l'enseignement classique ou l'enseignant est le seul transmetteur de connaissance, qu'il a de plus en plus de mal à synthétiser, et ou l'étudiant se voit forcer d'absorber des matières dont il ne saisit pas toujours la pertinence.

-En réaction à la pratique de l'enseignement intensif des aspects théoriques au détriment des aspects concrets.

-Parce-que le rôle de l'étudiant se réduit souvent lors de cours dans les grands amphithéâtres, à prendre des notes qui prennent le pas sur les livres et les ouvrages.

-Pour modifier les pratiques d'évaluation essentiellement sommatives qui ne mesurent que la mémoire.

1) Position du problème :

Les méthodes pédagogiques ont sensiblement évolué au cours de ces dernières années .Dans le passé, l'enseignement revêtait, dès le début un caractère plutôt théorique.

A quoi sert en effet une tête bien pleine si l'apprenant a beaucoup de difficultés à traduire ses connaissances en actes (transferts de connaissances et résolution des problèmes) à communiquer ses idées ,à travailler en équipe , à poursuivre sa formation de façon autonome se demande le professeur BOUKELIF AOUED de l'université of SBA ?

Au cours de ces dernières années, la nécessité d'une réforme pédagogique de l'enseignement supérieur s'est fait sentir de manière insistante.

FRYDMAR et JAMBE (1978), FRYDMAN et ALLEGOERT (1986) et VANDEVELDE (1982) cités par BERNARD POCHE réclament de nombreuse années une école de formation ou un accent particulier serait mis sur l'indispensable épanouissement des possibilités d'autoformation en poussant l'étudiant au contact des situations problèmes ou situations critiques et intervenir en professionnel sur le terrain.

Dans ces conditions, l'enseignement doit être centré sur les étudiants, la matière présentée au cours doit éveiller son intérêt, sa motivation devient plus forte parce que elle l'engage personnellement dans le sujet étudié et fait appel à sa participation à travers le travail individuel et collectif.

Pour donner un éclairage sur le sujet ,j'ai jugé utile de fixer comme objectif principal de cette communication l'exposition d'une expérience basée sur la méthode en question que j'ai menée avec les étudiants au niveau du département de français –université FERHAT ABBES depuis une décennie en tant qu'enseignant de psychopédagogie en mettant à profit(loin de toute prétention) mon triple parcours professionnel (Ex cadre –sone gaz-Maître de conférence enseignant la psychopédagogie-Président fondateur de l'association des parents d'enfants IMC de la wilaya de SETIF).

2) Les principales caractéristiques de l'APP :

Selon le Pr BOUKHELIF, on appelle Apprentissage (ou Approche) par problèmes (APP) une manière d'organiser l'apprentissage en cours d'année :

- A partir de problèmes proches de la pratique professionnelle
- Par une combinaison de travail en petits groupes et de travail individuel
- Suivant un déroulement précis, mais au rythme de chacun
- En laissant une part importante à l'initiative personnelle
- Avec l'aide d'un tuteur pour certaines étapes du processus.

Dans la méthode APP le problème est le point de départ du processus d'apprentissage.

Un problème ,ce n'est pas un exercice ,une application de techniques de calculs ,ni l'application directe et exclusive de notions qui viennent d'être montrées en théorie .C'est plutôt une situation réaliste ,tirée de la vie réelle(donc contextualisée),relativement complexe (définie par plusieurs paramètres),faisant appel à différentes connaissances antérieures(intégration ,transfert) et nécessitant une investigation approfondie pour être résolue.

L'apprentissage par résolution de problèmes a comme caractéristique de mettre l'accent sur l'apprentissage des étudiants plutôt que sur l'enseignement .Il y a lieu de signaler que cet apprentissage vise moins le cumul de connaissances comme dans les systèmes traditionnels ,que la maîtrise des connaissances et habiletés de base jugées essentielles dans le contexte de la pratique.

Pour « apprendre à apprendre », il faut que le processus d'apprentissage cesse d'être mystérieux, il faut arriver à le contrôler effectivement au lieu de le subir .Pour cela on doit acquérir des réflexes méthodologiques et une capacité d'auto -réflexion.

Les réflexes méthodologiques comportent ,entre autres :l'organisation du travail en groupe ,l'organisation du travail individuel ,la gestion du temps et des échéances ,la communication efficace ,la capacité à évaluer les risques ,la capacité à faire des choix ,le respect des autres (quels qu'ils soient)et des

biens ,les heuristiques de résolution de problèmes ,la capacité à mettre en doute et à critiquer les idées reçues ou émises.

L'auto -réflexion consiste à être capable d'analyser, de comprendre et d'évaluer son processus d'apprentissage et d'en tirer les leçons qui s'imposent pour l'améliorer chaque fois que c'est possible.

On peut résumer les principales caractéristiques de l'APP comme suite :

- L'accent est mis sur l'apprentissage des étudiants , plutôt que sur l'enseignement du professeur
- L'apprentissage vise la maîtrise des connaissances et habiletés (analyse, synthèse, pensée critique, travail en équipe)
- Le problème sert de prétexte à l'apprentissage d'une nouvelle matière
- La démarche suivie est inspirée de la réalité de la pratique dans un secteur professionnel donné.
- L'APP vise un développement progressif de l'autonomie
- L'étudiant est actif dans son apprentissage
- L'apprentissage est cumulatif (approfondissement graduel), intégré (interdisciplinarité), progressif (complexification graduelle) et cohérent (objectifs sont ceux du programme d'étude)

3) Objectifs et principes pédagogiques à la base de la méthode :

L'APP A a non seulement pour objectif l'apprentissage de connaissances spécifiques disciplinaires mais il se distingue en visant à rendre opérationnelle ces connaissances en ciblant différents objectifs de formation fondamentale :

- Favoriser l'autonomie dans l'apprentissage
- Développer des stratégies de recherches documentaires efficaces
- Améliorer la capacité à résoudre des problèmes complexes tirés de la vie réelle
- Apprendre à travailler en équipe efficacement

-Développer les capacités de communication

-Favoriser les transferts et l'intégration des connaissances

-Apporter aux étudiants des compétences dans le raisonnement clinique ou dans la résolution de problèmes

-Faciliter l'acquisition ,la rétention et le bon usage des connaissances

-Promouvoir un intérêt intrinsèque au domaine enseigné et ainsi motiver les étudiants à apprendre

S'agissant des principes pédagogiques à la base de la méthode, il y a lieu de relever que la stratégie d'apprentissage repose principalement sur quatre principes pédagogiques :

-Traitement actif de l'information :

Pour être plus facilement inscrite en mémoire, une connaissance doit subir un traitement actif de la part de l'étudiant(participation active de l'étudiant au processus d'apprentissage)

-Réactivation des connaissances antérieures :

Pour être emmagasinées plus efficacement, les nouvelles connaissances doivent se greffer aux connaissances déjà existantes ; la méthode demande donc à l'étudiant de réactiver des connaissances qu'il a déjà sur le sujet.

-Organisation des connaissances :

Pour être récupérées plus aisément , les connaissances doivent être classées dans une structure qui facilite leur repêchage .C'est le même principe que le classement des données dans l'ordinateur, lorsque les données sont enregistrées pèle –mêle, vous avez de la difficulté à les retrouver et vous gaspillez inutilement la mémoire disponible de votre système.

-Contextualisation des connaissances :

Pour être enregistrées efficacement et remémorées plus facilement, les connaissances doivent être présentées dans un contexte significatif (situation que l'étudiant peut rencontrer dans sa vie personnelle et professionnelle).

4) Présentation de l'expérience :

Avant de rentrer de plein fouet dans le vif du sujet, j'ai jugé utile de vous décrire les difficultés rencontrées par les étudiants qui m'ont incité à choisir la méthode en question.

Après réflexion , Il y a lieu de signaler que le plus grand défaut de l'usage exclusif de la méthode magistrale est sans doute de maintenir les étudiants dans un rôle passif de réception d'information. La difficulté à communiquer que l'on remarque chez plusieurs étudiants découle en bonne partie de la passivité des situations d'apprentissage dans lesquels ils ont baigné tout au long des études secondaires et les premières années à l'université, l'apprenant a rarement l'occasion d'exposer sa vision du contenu, de défendre oralement ses idées, de développer une argumentation solide et de déployer sa créativité.

L'étudiant n'est tenu de s'exprimer qu'au moment des évaluations .Or souvent , celle-ci sont composées principalement de question de type objectif ou d'exercices stéréotypés, en tout point similaire à ceux faits en classe. Cette situation « infantilise » l'apprenant en le maintenant dans un état de dépendance, et suscite peu d'effort personnel de créativité.

Il est à relever que le cadre de l'enseignement habituel laisse peu de place notamment à l'initiative, l'autonomie dans l'apprentissage, à la résolution des problèmes contextualités, à la recherche documentaire, à la culture et à la communication orale et écrite, à la synthèse et à l'intégration.

Quel enseignant aussi ne s'est pas plaint de la démotivation de ses étudiants qui constitue aujourd'hui un obstacle majeur dans l'implication et la mobilisation des apprenants vis-à-vis du savoir.

Il n'est pas sans intérêt de signaler que le niveau de langue des étudiants en langue française se dégringole de plus en plus.

On note aussi que les contenus et les approches pédagogiques ont subi peu de changements depuis vingt cinq –ans, malgré plusieurs initiations ponctuelles.

Dans ces conditions et devant cet état de faits ,et après examen de la situation pédagogique peu reluisante des étudiants qui avancent dans le cursus universitaire sans développer leurs capacités de communication et de leur autonomie et sans faire un travail sur eux pour changer de la position passive à la position active sachant qu'il ne reste pas beaucoup de temps pour qu'ils soient opérationnels ,c'est à dire rentrer dans le monde du travail ,j'ai décidé de mener cette expérience

dans le cadre des enseignements du module de psychopédagogie pour les étudiants de 4eme année préparant une licence de langue française et destinés dans 80% des cas à l'enseignement.

Pour ce faire, j'ai laissé à mes étudiants toute la latitude de choisir des thèmes qui son en rapport avec leurs préoccupations (le but étant d'exploiter les ressorts de la motivation) et je leur ai demandé de préparer une séance d'animation qui va porter sur le thème choisi.

Il y a lieu d'indiquer à ce niveau que l'utilisation de la méthode L'APP n'empêche pas d'utiliserdes formules hybrides (utilisation d'une seule méthode regroupant des éléments appartenant à deux méthodes différentes) , ce que d'ailleurs , j'ai essayé de faire en regroupant dans une seule méthode des aspects appartenant à la méthode des cas (en donnant aux étudiants avant la mise en situation professionnelle des notions sur les principes généraux du processus d'animation – Education des Attitudes, Comportements ,techniques et outils d'animation pédagogique) et ce n'est qu'après ce travail pédagogique que j'invite les étudiants à animer (l'utilisation des aspects de la méthode par résolution des problèmes) c'est-à-dire essayer de simuler une mise en situation professionnelle qui est utilisée comme exercice d'intégration et de révision de notion après que ces dernières aient été vues.

Après l'animation de chaque étudiant, l'enseignant joue seulement le rôle du facilitateur et note des remarques sur son calepin en essayant à la fin de chaque séance de travailler sur la faute en apportant à chaque fois des correctifs.

A ce rythme, les résultats ne se font pas attendre et on peut les condenser selon les points suivants :

- Développement des capacités de communication des étudiants
 - Amélioration progressive de la gestion du stress durant l'animation
 - Vivre pour la première fois le changement (de la situation passive à la situation active)
 - Favoriser l'autonomie dans l'apprentissage
 - Capacité des étudiants à auto-diriger et auto-réguler leurs apprentissage
 - Apporter aux étudiants des compétences dans la résolution de problèmes tirés de la vie réelle
 - Développement de l'esprit d'initiative
 - Faciliter l'acquisition, la rétention et le bon usage des connaissances
 - Responsabilisation de l'étudiant
 - Acquisition d'une grande culture
- Explication et défense des positions avec des arguments solides
- Favoriser les transferts et l'intégration des connaissances
 - Développer des stratégies de recherche documentaire efficace
 - Promouvoir un intérêt intrinsèque au domaine enseigné et ainsi motiver les étudiants à apprendre

Conclusion :

Il ressort de cette expérience un épanouissement des étudiants sur le plan psychologique qui va les aider à accepter facilement le changement et développer leurs capacités de communication.

L'apprenant devient l'acteur de son développement, il n'est plus récepteur passif mais un acteur qui détermine quoi et comment apprendre et comme le souligne PAUL DE BRUYNE « l'apprentissage par les méthodes actives permet de centrer l'enseignement sur les étudiants s'il veut susciter leur désir d'apprendre et retenir leur attention ».

Le rôle du consommateur de connaissance dans lequel est relégué l'étudiant lors de l'utilisation de la méthode traditionnelle peut provoquer chez lui un sentiment d'impuissance et de frustration, d'où peut émerger un manque de confiance en soi et un désintérêt pour les études.

En revanche, l'utilisation de la méthode APP (apprentissage par problème) ou APR (apprentissage par résolution des problèmes) augmente la motivation de l'enseigné puisque c'est lui qui auto-dirige et auto-régule son apprentissage. En ce qui concerne la résolution des problèmes, PRAWT avance même que les dispositions et les motivations des étudiants sont aussi nécessaires à la solution d'un problème qu'une bonne organisation des connaissances et une stratégie de résolution appropriée.

L'enseignant à un rôle de guide .Il n'est là que pour faciliter apprentissage.

Au terme de cette étude ,il y a lieu d'indiquer que l'apprentissage par problème est une méthode d'enseignement et d'apprentissage qui appartient au courant de la psychologie cognitive et du courant constructiviste dont elle partage de nombreuses idées.

Les postulants constructivistes mettent de l'avant le recours aux connaissances antérieures et leur complexification face à une situation insatisfaisante du point de vue cognitif. De plus, lors de l'application de cette approche, l'interaction entre pairs de même que la mise en commun et critique des idées lors des plénières visent une construction des nouvelles connaissances et le développement d'habiletés interpersonnelles.

Bibliographie :

- BERNARD POCHE : « Le problem-based learning, une révolution ou un progrès attendu » in revue française de pédagogie n°111 ,avril,mai,juin,1995
- PAUL DE BRUYNE ,Formation à la direction des entreprises(objectifs,programmes,méthodes),.Edition organisation,Paris
- <http://www.Ticemed 2008 :Apprentissage collaboratif par résolution des problèmes et réalisation des projets pédagogiques-La méthode APP-BOUKHELIF.Tunisie>
- <http://www.Studg.net/Français/PBL>
- <http://www-ilef dakar.org/pdf/types de problèmes.pdf>